



## Contribution à la valorisation des ressources naturelles dans l'esprit entrepreneurial des jeunes Congolais

[Contributing to the development of natural resources in the entrepreneurial spirit of young Congolese people]

Idhi Rashid Aimé Jilbert<sup>1</sup>, Chiza Munyerekana Maria<sup>1</sup>, Lolinga Mowango Florent<sup>2</sup>, Mushagalusa Chikanda Bienvenu<sup>1</sup>, Kanuma Amisi Richard<sup>1</sup> & Bompate Mbolotomo Jérémie<sup>1\*</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche en Sciences Humaines, Kinshasa, République Démocratique du Congo

<sup>2</sup>Université de Kinshasa, Faculté de l'Economie et Gestion, Département de Gestion, Kinshasa, République Démocratique du Congo

### Résumé

Cette étude se fonde sur l'intention entrepreneuriale des jeunes congolais qui vivent dans un environnement économique très riches en ressources naturelles mais relativement pauvre dans l'esprit d'entreprendre et de capitaliser les ressources naturelles dont dispose leur pays. En effet, peu d'études ont été réalisées dans le sens de l'intention entrepreneuriale des jeunes dans le contexte congolais. C'est ainsi que nous avons voulu apporter notre contribution dans ce domaine en recourant à la technique documentaire et à la méthode inductive pour arriver à en dégager une synthèse. Ainsi, nous avons abouti à la conclusion que la capitalisation des ressources naturelles dans l'intention entrepreneuriale des jeunes congolais demeure une démarche importante pour le développement de l'entrepreneuriat dans le pays.

Mots clés : capitalisation, ressources naturelles, intention entrepreneuriale, biodiversité, écosystème.

### Abstract

This study is based on the entrepreneurial intentions of young Congolese who live in an economic environment that is very rich in natural resources but relatively poor in the spirit of entrepreneurship and capitalising on their country's natural resources. Few studies have been carried out into the entrepreneurial intentions of young people in the Congolese context. This is why we wanted to make a contribution in this field by using documentary techniques through an analysis of the literature and the inductive method to arrive at a synthesis. We concluded that the capitalisation of natural resources in the entrepreneurial intention of young Congolese remains an important step for the development of entrepreneurship in the country.

Keywords: capitalisation, natural resources, entrepreneurial intention, biodiversity, ecosystem.

## 1. Introduction

Une étude a été menée sur les méthodes expérimentales de recherche en entrepreneuriat. Elle consistait à évaluer si l'éducation à l'entrepreneuriat influençait réellement les capacités à devenir entrepreneurs et si elle creusait davantage la sélection entre étudiants. Les résultats ont montré que, certainement, l'éducation à l'entrepreneuriat a comme effet principal de fournir aux étudiants des moyens pour

auto évaluer leurs aptitudes entrepreneuriales (Graevenitz et al., 2010).

Le survol synthétique de la situation économique des pays pauvres en général et celle de la République Démocratique du Congo (R.D. Congo) en particulier, montre qu'ils se battent tous pour accéder à un meilleur développement économique et sociale. Pour qu'une jeune nation s'assume comme tel, l'indépendance économique allait être suivie immédiatement par l'indépendance politique. Ainsi pour y parvenir, il faut

\*Auteur correspondant : Bompate Mbolotomo Jérémie, ([jbompate@gmail.com](mailto:jbompate@gmail.com)). Tél. : (+243) 998 935 820

Reçu le 17/07/2024; Révisé le 13/08/2024 ; Accepté le 29/08/2024

DOI: <https://doi.org/10.59228/rcst.024.v3.i3.95>

Copyright: ©2024 Idhi et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License (CC-BY-NC-SA 4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

impliquer les ressources internes de manière à ce que cette politique ne soit concrétisée que par l'accompagnement interne des nationaux à la vie économique d'un côté et à l'observation de la loi qui réglemente le secteur de l'autre côté. De nos jours, la promotion des petites et moyennes entreprises (PME) s'avère indispensable à la politique économique du pays (Yeta, 2008).

Le pouvoir public doit privilégier les initiatives privées que paternalistes. Seul l'Etat doit garantir les conditions favorables à la population pour bâtir son pays. Les multiples difficultés rencontrées sur le plan économique, le chômage, la précarité salariale, ... seraient à la base de la création des PME informelles par plusieurs. Ce phénomène est une preuve éloquente de la résilience du peuple congolais et sa potentialité de se renouveler. Plusieurs trouvent dans ces PME une opportunité d'exister financièrement. Cela étant, le pouvoir public devrait faciliter et accompagner les congolais qui évoluent en privé dans le secteur économique des PME.

Pour sortir les économies africaines subsahariennes de leur précarité chronique, Kintambu (2012) estime que les initiatives privées et l'entrepreneuriat doivent être encouragés comme une piste de sortie. Au niveau de la R.D. Congo, cette réalité économique a favorisé la création des micros et petites entreprises qui, compte tenu de l'absence de structuration, du cadre légal et leur faiblesse interne, sont des emplois non durables et sans garantie socioéconomique. En se basant sur l'Ouest du pays, après les enquêtes menées, l'auteur conclut qu'il existe des facteurs déterminants la croissance d'une PME, notamment l'âge, le niveau d'étude, le capital humain, etc. Cela étant, il semble donc que ce sont les entrepreneurs les plus instruits qui parviennent plus facilement à faire face à l'environnement économique malsain qui caractérise le pays.

Cet article se focalise sur la capitalisation des ressources naturelles dans l'intention entrepreneuriale, autrement dit le capital naturel. Il est souvent négligé au regard du capital financier qui reste dominant dans la démarche entrepreneuriale chez les jeunes congolais. D'une façon succincte, nous exploiterons une revue de la littérature pour mieux élucider le fond de cet article qui tire sa source d'inspiration originale.

Nous pensons que la capitalisation de ressources naturelles dans l'intention entrepreneuriale des jeunes congolais serait utile pour promouvoir cette démarche. L'entrepreneuriat soutient la croissance et le

développement économiques via les innovations sur le marché.

## 2. Littérature

### 2.1. Initiation à l'entrepreneuriat des jeunes au niveau secondaire et universitaire

L'entrepreneuriat des jeunes est devenu une mode vie en Afrique. La décision de se lancer dans la direction de réaliser des projets, de créer une entreprise nécessite une préparation et ne peut en aucun cas s'improviser par les jeunes car il sera pour la vie (Thiel, 2014).

Ils doivent être préparés avant de se lancer pour éviter les conséquences néfastes qui pourront suivre jusqu'à la révolte. Au niveau de chaque Etat, la nécessité de doter les jeunes d'une structure nationale pour se charger des questions d'emploi et encadrer les jeunes entrepreneurs s'avère indispensable sur l'ensemble des segments nécessaires à leur mission.

Cette structure doit être une accompagnatrice des jeunes pendant la création et la gestion de leurs entreprises qui les renseigne sur tous les domaines et sujets importants à savoir (Mara, 2020).

Selon Miller (2015), pour entreprendre avec les élèves, ce ne sont pas les ressources qui manquent. Au Québec, par exemple le programme « Entreprendre, ça te branche ? » permet de recevoir gratuitement la visite d'un mentor dans sa classe pour parler d'entrepreneuriat. Un projet entrepreneurial doit viser à produire de la nouveauté, à mener des actions en vue de créer un bien, un service ou un événement qui a une valeur dans le milieu parce qu'il répond à un besoin. Il peut prendre une multitude de formes : réalisation d'une pièce de théâtre, opération de recyclage, fabrication et vente de biscuits afin d'aider des personnes, organisation d'une fête pour les personnes âgées, création et mise en marché d'un livre, création et gestion d'une friperie, organisation de semaines thématiques, micro-entreprise, aide humanitaire.

L'entrepreneuriat ne rime pas exclusivement avec entreprise. En favorisant l'émergence d'« entrepreneurial schools », il s'agit de promouvoir l'esprit d'initiative et d'entrepreneuriat, de révéler les talents personnels des jeunes et leurs ambitions, de les défier dans leur créativité et dans leur originalité, de les rendre conscients et responsables des enjeux écologiques, politiques et économiques de notre temps et de leur conférer l'esprit positif nécessaire pour s'engager dans l'avenir. Les objectifs d'une éducation

à l'entrepreneuriat consistent à ([Ministère de l'Éducation Nationale, Jeunesse et de l'Enfant, 2016](#)):

- développer des compétences transversales fondamentales dont la créativité, la coopération, la prise d'initiative, la maîtrise des technologies de l'information et de la communication, ... ;
- mieux préparer les élèves à la vie professionnelle et stimuler l'esprit de citoyenneté active ;
- lutter contre le décrochage scolaire par une approche pédagogique innovante ;
- rendre les élèves plus « employables », voire même stimuler la création de start-ups ;
- rapprocher le monde du travail et le monde scolaire.

### **2.2. Comment accompagner les jeunes sur le chemin de la création et de la gestion d'entreprise**

Accompagner les jeunes sur le chemin de la création et de la gestion d'entreprise peut se faire à travers des programmes éducatifs, des mentors expérimentés, des formations pratiques et de ressources en ligne. Il est essentiel de fournir un soutien financier, des conseils en matières de planification stratégique et d'encourager l'innovation et la créativité ([Laidet, 2011](#)). En outre, créer un réseau de soutien et de collaboration peut être extrêmement bénéfique sur leur succès à long terme ([Blank et Dorf, 2012](#))

### **2.3. Cas de la R.D. Congo**

Les jeunes entreprises ex-Nihilo privées souffrent du manque d'innovation et de productivité, ce qui contribue au faible niveau de développement économique du pays. Les obstacles sont basés sur le coût de lancement de l'entreprise et la borne de ne pas voir le capital naturel dans son environnement économique. Or, l'intention d'entreprendre ou l'entrepreneuriat favorise la croissance et le développement économique grâce à l'introduction d'innovations qui apportent de la valeur ajoutée. L'innovation peut se présenter de différentes manières : élaboration de nouveaux produits et/ou services par l'exploitation des ressources naturelles, mise en place de nouveaux processus qui utilisent les facteurs de production de manière plus efficace, et/ou mise en œuvre de technologies conçues par d'autres mais qui ne sont pas encore introduites sur le marché local.

À première vue, le pays regorge des entrepreneurs : environ 80 pour cent des entités sont des micro-entreprises ou des petites entreprises qui pour la plupart opèrent dans le secteur informel en utilisant rarement les ressources naturelles locales. Cependant, en réalité, elles ont généralement à leur

tête un « entrepreneur motivé par la nécessité », c'est-à-dire, un congolais qui crée une entreprise en l'absence d'autres opportunités viables afin d'accéder à un emploi rémunéré qui lui permettrait de survivre ou de compléter le revenu en nature tiré de l'agriculture de subsistance, au petit commerce et rarement dans les ressources naturelles de son microenvironnement spécifique.

La R.D. Congo a besoin davantage d'« entrepreneurs motivés par des opportunités liées aux capitaux naturels de ses ressources naturelles », à savoir des individus ayant l'esprit d'entreprendre qui innove dans l'exploitation de nos ressources citées afin de mettre pleinement à profit des opportunités de marché ([FAO, 2009](#)). Le pays doit faire en sorte que les chefs d'entreprise et les professionnels aient un niveau d'études et une formation appropriés et esquiver l'esprit des propriétaire-dirigeants qui ne visent qu'à leurs intérêts égoïstes contre la répartition des résultats de la valeur ajoutée.

### **2.4. Capital que les jeunes congolais ayant l'intention entrepreneuriale considèrent primordial pour la création d'entreprise**

Mettre D'après notre observation sur le comportement entrepreneurial de jeunes congolais dans l'intention entrepreneuriale, nous constatons que leur esprit se penche dans la recherche des capitaux suivant selon l'ordre d'importance :

- capital financier
- capital intellectuel
- capital humain
- capital infrastructurel
- capital naturel, etc.

Dans ce travail de recherche, nous encourageons les jeunes à pouvoir tenir compte du capital naturel ou pourquoi pas le combiner intégralement avec un autre capital dans les démarches entrepreneuriales ([Osterwaldor & Pigneur, 2010](#)).

Les biens et services environnementaux ([Tableau 1](#)) sont principalement des biens et des services publics dont « l'invisibilité » économique a entraîné jusqu'ici la sous-évaluation, la mauvaise gestion et la perte. Il est possible d'en estimer la valeur économique qui constitue un aspect fondamental du « capital naturel ». Des ressources telles que les forêts, les lacs, les zones humides et les bassins fluviaux sont des composantes essentielles du capital naturel au niveau des écosystèmes ([Barbier, 2010](#)).

*Tableau 1. Composantes et exemples des services et de valeurs économiques*

Biodiversité comme capital naturel et ses dérivés	Biens et services environnementaux fond pour créer de la valeur	Valeurs économiques produits
Ecosystèmes : Variétés et étendue/ superficie	Loisir ; beauté paysagiste	Contribue à la qualité de certains services et de certains biens
Espèces (diversité et nombre)	Nourriture, combustible Inspiration pour les designers Pollinisation	Contribution des insectes à la pollinisation, création de modèles bioniques
Gènes (variabilités et population)	Découverte des médicaments ; Résistances aux maladies ; capacité d'adaptation...	Des milliards de dollars que pèse le marché pharmaceutique proviennent de ressources génétiques...
Mines (cointant, uranium, cobalt).	Electronique, énergie, galvanique fusée.	Industrie, électronique, télécommunication,

Source : *PNUE (2011)*

La capitalisation de ressources naturelles dans l'intention entrepreneuriale peut s'impliquer à prouver la valeur du capital naturel pour produire les biens ou les services comme pourvoyeur de bien-être pour l'innovation, la créativité ou moyens de subsistance pour les ménages pauvres et de source d'emplois nouveaux et décents, mais un jeune entrepreneur pourrait investir aussi dans ce capital naturel et le développer aux fins de progrès économique durable (*PNUE, 2008 ; OCDE, 2010*).

La capitalisation de ressources naturelles signifie aussi créer au minimum autant d'emplois supplémentaires. Nos observations montrent que les investissements en ressources naturelles tendent à générer davantage d'emplois, à court et à moyen terme.

### 2.5. Constatation et contribution

En R.D. Congo, il existe quelques entreprises qui opèrent dans le domaine de la biodiversité. Certaines d'entre elles coopèrent avec le gouvernement via des initiatives de développement économique, l'énergie propre (hydroélectricité) pour réduire la déforestation mais aussi créer des emplois et améliorer l'accès à l'électricité, promouvoir des moyens de subsistance durable pour les communautés locales. Il s'agit de Virunga Energy, WWF R.D. Congo, forêts communautaires, safaris et écotourisme. Soulignons par ailleurs que le tourisme est aussi réalisé en ce sens en exploitant des sites tels que les différents parcs, la chute de Zongo, la grotte de Mbanza-Ngungu, les jardins botaniques,...

Les obstacles que nous pouvons relever dans la croissance de ces entreprises œuvrant dans le secteur de la biodiversité sont : l'accès limité aux

financements et à la technologie, manque d'infrastructure, environnement juridique et fiscal défavorable, manque de formation et des compétences, l'instabilité politique, la corruption,...

Cependant, ce travail consiste à jouer un rôle à la fois de conscientisation pour que les jeunes réalisent différents aspects que procure cette biodiversité et ensuite les transformer en opportunité d'affaires à moindre coût.

L'exploitation de ce trésor naturel qu'est la biodiversité, tissu vivant de notre planète, englobe la vie sous tous ses aspects : espèces et écosystèmes. À tous les niveaux socio-économiques, la biodiversité contribue non seulement au bien-être de l'humanité mais surtout fournit aux économies, aux entrepreneurs, dans l'intention entrepreneuriales des ressources précieuses ainsi que des services de régulation permettant la réalisation d'un environnement opérationnel sans risques que nous avons qualifié des matières premières ou produits finis ou encore capital naturel investi.

La notion économique nous recommande d'exploiter toutes les ressources naturelles, capital naturel investi de manière responsable pour maximiser les profits, c'est-à-dire, pour éviter la perte ou le gaspillage (*Ries, 2011*).

Cet article sur l'intention entrepreneuriale, interpelle les jeunes ayant l'esprit d'entreprise d'en estimer la valeur économique, sa dimension de produire de la valeur ajoutée et leur valeur actuelle qui constituent un aspect fondamental du « capital naturel ».

Au regard des ressources naturelles de la R.D. Congo, telles que les forêts, le fleuve, les rivières, les chutes, les lacs, les zones humides, le gravier, etc. bref, la faune et la flore sont des composantes essentielles du capital naturel au niveau des écosystèmes. Un pays riche s'apparente à une exploitation de ses propres ressources naturelles. Les autorités provinciales devraient les répertorier pour promouvoir le développement des « intentions entrepreneuriales à forte croissance » et améliorer la qualité de l'environnement entrepreneurial des jeunes en R.D. Congo.

Ces efforts permettraient la mise en place d'un « cadre spécifique », c'est-à-dire, d'un environnement économique et réglementaire qui encouragerait les congolais ayant l'esprit d'entreprendre à développer des idées originales sur leurs ressources naturelles, à recruter les talents appropriés et à étoffer leur activité

dans les 145 territoires. La majorité de congolais reconnaît : « l'entrepreneuriat en R.D. Congo comme équivalent de la création d'entreprises ou le moteur de l'économie » (ONUUDI, 2003). Les gouvernants devraient soutenir ces jeunes ayant l'intention entrepreneuriale de promouvoir leur ex-Nihilo pour leur autonomisation financière, en créant de la valeur ajoutée et pour la bonne répartition de celle-ci.

### 3. Conclusion

Cette étude a permis de concilier différentes théories sur la capitalisation dans l'intention entrepreneuriale. Ainsi, on peut avoir ouvert une nouvelle piste de recherche axée sur une régulation tant par anticipation que par alerte de « capitalisation de ressources naturelles dans l'intention entrepreneuriale des jeunes congolais » susceptibles de conduire à l'émergence économique via l'accroissement du PIB.

Nous sommes convaincus que la capitalisation de ressources naturelles se penche sur la question de la pénurie de ressources et les coûts externalisés, considérés comme des contraintes à gérer de manière rentable et pour le plus grand bénéfice de l'économie congolaise. Cela nous amène au vaste et complexe sujet de l'utilisation rationnelle des ressources et de ses bénéfices économiques.

L'essentiel de ce que nous décrivons dans ce travail se rapporte à l'utilisation rationnelle des ressources dans la production, la consommation durable surtout du point de vue de l'alimentation dans notre pays. Sachant qu'au moment où la croissance économique de la R.D. Congo se butte sur les limites des investissements en capitaux financiers, il devient encore plus urgent de découpler la création de valeur économique de l'utilisation des ressources naturelles et de ses impacts sur la création de valeurs qui est une source de richesse et d'emplois.

### Références bibliographiques

- Barbier, E.B. (2010). *A Global Green New Deal: Rethinking the Economic Recovery*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Blank, S. & Dorf, B. (2012). *The Startup Owner's Manual*. New York, K&S Ranch Publishing.
- FAO. (2009). *La situation mondiale de la pêche et de l'aquaculture 2008*. Consulté le 14 mars 2024, sur <https://www.fao.org/4/i0250f/i0250f00.htm>
- Kintambu, E.G. (2012). *Facteur de transition : De la Micro-entreprise à l'entreprise capitaliste*

*moderne*. Sarrebruck, Editions Universitaires Européennes.

- Laidet, S. (2011). *Créer son entreprise : 100 conseils pour réussir*. Paris, Editions Eyrolles.
- Mara, M. (2020). L'aventure ambiguë de l'entrepreneuriat des jeunes. *La tribune Afrique*.
- Miller, A. (2015). *L'entrepreneuriat : une stratégie gagnante et motivante à l'école*. Consulté le 5/06/2024, sur <https://www.ecolebranchee.com/2015/02/12en-treprendre-ca-te-branche-conferences-gratuite-pour-les-classes/>
- Ministère de l'Education Nationale, Jeunesse et de l'Enfant. (2016). *Promotion de l'entrepreneuriat à l'enseignement secondaire*. Consulté le 15 juin 2024, sur <https://men.public.lu/content/dam/men/catalogue-publications/dossiers-de-presse/2016-2017/entrepreneuriat-enseignement-secondaire.pdf>
- OCDE. (2010). *Analysis of the Scope of Energy Subsidies and Suggestions for the G20 Initiative*. Toronto, OCDE.
- ONUUDI. (2003). *Une voie pour sortir de la pauvreté : Développer l'entrepreneuriat rural et féminin*. Vienne, ONUDI.
- Osterwaldor, A. & Pigneur, Y. (2010). *Business Model génération*. New Jersey, Wiley.
- PNUE. (2008). *Green Jobs: Towards Decent Work in a Sustainable Low-carbon World*.
- PNUE. (2011). *Vers une économie verte pour un développement durable et une éradication de la pauvreté*. Consulté le 13 juin 2024, sur <https://www.unep.org/fr/resources/rapport/vers-une-economie-verte-pour-un-developpement-durable-et-une-eradicacion-de-la>
- Ries, E. (2011). *The lean startup*. New York, Crown Business.
- Thiel, P. (2014). *Zero to one*. New York, Crown Business.
- Graevenitz, V.G., Harhoff, D., Weber, R. (2010). The effects of entrepreneurship Education. *Journal of Economic Behavior Organization*, 76(1), 90-112.
- Yeta, P.B. (2008). *L'apport des petites et moyennes entreprises au développement économique de la RDC* [Mémoire de Licence, Université de Kinshasa].